



Photo : Guy LATTENIST

Rénover

dans la solidarité

Brigitte GERARD

En voici une belle histoire : l'implantation d'Évrehailles de l'École libre Notre-Dame de Bonne Garde a pu être rénovée notamment grâce à un apport financier de la commune. Le bâtiment avait, en effet, besoin d'une cure de jouvence, et le résultat ravit tous les villageois !

« Cette implantation revient de loin, se souvient **Philippe FOURNIER**, administrateur du PO des Écoles libres d'Yvoir. En 2008, les chiffres de la population n'étaient plus suffisants pour rouvrir l'école, mais une dernière inscription a sauvé la mise in extrémis. Il y avait à cette époque une dizaine d'élèves, pour plus de cinquante aujourd'hui ! »

De quoi se réjouir, mais une bonne raison aussi pour entamer des travaux afin d'agrandir le bâtiment. L'École libre Notre-Dame de Bonne Garde compte trois implantations : de l'enseignement maternel et primaire à Yvoir, du primaire à Neffe et du maternel à Évrehailles. Et dans ce village, la commune organise également de l'enseignement primaire, comptant ainsi sur la population de l'école libre maternelle pour remplir ensuite son école. « Le bâtiment d'Évrehailles est mis à notre disposition par la commune, précise Ph. FOURNIER. Mais il

était ancien, datant de la fin du 19^e siècle, vétuste, et une mise en conformité était nécessaire. En 2010, nous avons donc évoqué l'idée de restaurer, rénover et agrandir le bâtiment. Il y avait alors deux possibilités : soit la commune s'occupait des investissements, soit nous nous en chargeons. »

La commune n'a pas hésité longtemps à investir dans ce projet, et l'école d'Évrehailles a contracté avec elle un bail emphytéotique d'une durée de 45 ans pour pouvoir prétendre à une subvention dans le cadre du PPT (Programme prioritaire de travaux). « La commune, avec laquelle nous avons toujours eu une relation positive et constructive, a financé 30% du montant des travaux (488 000 EUR), tandis que la Communauté française prenait le reste à sa charge. »

Un résultat à la hauteur

Il s'agissait d'agrandir les locaux, mais aussi d'améliorer et moderniser l'électricité, le chauffage, l'isolation, la stabilité... « Nous avons beaucoup réfléchi et trouvé un architecte, Alex MELANGE, qui a bien compris nos besoins. Nous avons déposé un dossier au SIEC¹ en décembre 2012, qui a été transmis à la Fédération Wallonie-Bruxelles en janvier 2013. Il a cependant fallu un an et demi pour que le ministre de l'époque, J. MILQUET, signe le dossier. Du coup, les travaux ont commencé en septembre 2015 et se sont terminés un peu plus tard que prévu, en octobre

2016, l'entrepreneur étant alors au bord de la faillite ! » Heureusement, le chantier était presque terminé et l'entreprise a été mise sous redressement judiciaire, n'entraînant qu'un mois de retard.

Aujourd'hui, le résultat est là : « L'école se compose de deux grands locaux agrémentés d'une mezzanine offrant à l'étage une surface supplémentaire d'apprentissage et de jeux, d'une salle de réunion et d'un « coin dodo », d'un nouveau bloc sanitaire, de vestiaires, d'un local technique, d'une nouvelle cour de récréation et d'un nouveau préau, le tout clôturé par un muret en pierre de grès de la région. Nous avons même créé un jardin potager didactique pour nos élèves ! »

Au niveau des performances énergétiques, l'amélioration est visible également : le double vitrage est de mise et un chauffage au sol a été installé, fonctionnant avec une pompe à chaleur. Pendant les travaux, des containers ont servi de classes transitoires, et les enfants ont pu regagner leur école fin octobre 2016. « Tout le monde était en admiration, surtout les institutrices ! Elles étaient un peu méfiantes au départ, mais maintenant c'est le bonheur total, ainsi que pour les parents, les enfants et tout le village ! » ■

1. Service des investissements de l'enseignement catholique